

Abbaye de Noirlac

Salle capitulaire
Vitreaux de J.-P. RAYNAUD



Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 2 juillet 1983
à Noirlac (Cher)

Vente générale le 4 juillet 1983

Parfaitement restaurée par le département du Cher, l'abbaye de Noirlac, située à 5 kilomètres de Saint-Amand-Montrond, a beaucoup souffert dans le passé : en 1562, les protestants démolièrent le porche de son église et incendièrent une partie de ses bâtiments; au 19^e siècle elle est transformée en manufacture de porcelaine et les exploitants installent les fours de leur fabrique dans la nef de l'église; plus tard, elle abrite un orphelinat; puis, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois en font leur colonie de vacances; en 1938, sous la pression des événements, elle devient un centre d'accueil où 600 réfugiés espagnols fuyant les horreurs de la guerre civile sont entassés dans des conditions précaires; durant l'occupation, on l'utilise comme asile de vieillards... Son triste sort prend fin en 1949. Aujourd'hui, les plaies sont guéries. L'abbaye de Noirlac restaurée

est à coup sûr le plus complet des monuments que l'architecture cistercienne offre à notre admiration.

La route domine de très haut l'abbaye de Noirlac. Le voyageur qui contemple le spectacle ne peut rester insensible à l'indéfinissable beauté que dégagent ses murailles ocre et ses toits recouverts de vieilles tuiles. Autour du cloître, le quadrilatère conventuel, dépouillé d'ornements superflus, s'ordonne dans toute sa rigueur monastique. C'est ici qu'en 1136 des moines de Clairvaux, disciples de saint Bernard, fondèrent sous le nom de Maison-Dieu le monastère auquel un bras mort du Cher, le "lac noir", devait donner son appellation actuelle. L'église commencée en 1150 et achevée seulement au milieu du XIII^e siècle, est d'une sobriété impressionnante. Le cloître, moins austère, permet d'accéder à la salle capitulaire,

datant du XII^e siècle, au parloir et à la bibliothèque. Au premier étage, l'ancien dortoir des moines a été divisé, au XVIII^e siècle, en chambres heureusement restaurées, dont les superbes boiseries retiennent l'attention. Autres lieux d'intérêt : le cellier, long de près de 30 mètres, aux voûtes gothiques élégantes, et le potager qui donne sur un magnifique alignement de tilleuls vieux de deux siècles et demi. Nous remémorerons-nous les paroles avec lesquelles saint Bernard avait coutume de recevoir les postulants : "Laissez vos corps à la porte; l'esprit seul entre ici"?